



La Cabale compare le monde à un vase brisé que les hommes peuvent réparer par leurs bonnes actions.

Une cosmogonie éthique

Le *tikoun*

Après qu'Adam ait commis le péché originel, Dieu a fait du peuple juif son instrument pour mener à bien le tikoun, la "réparation", la "correction" du monde.

Etre juif signifie donc répondre au futur de son peuple, de l'univers et même du destin de Dieu.

La brisure originelle

Dans la Cabale pré-lourianique et le *Zohar*, l'apparition du monde matériel naît du ***tsimtsoum***, la contraction de la divinité en elle-même. Une ligne droite émanant de Dieu entre ensuite dans l'espace primordial, le *Tehirou*, où elle prend la forme des *sefirot*, les émanations divines. Une catastrophe désintègre toutefois les pouvoirs de Dieu et des étincelles de divinité tombent se dispersent dans le monde. Rabbi Isaac Luria Achkenazi appelle au XVIème siècle ce bouleversement la première ***chevira***, la brisure des vases.

Depuis la création de l'homme, c'est à ce dernier et en particulier au peuple d'Israël, qu'il incombe de procéder au ***tikoun***. L'être humain doit aider Dieu à retrouver véritablement son unité en rassemblant les étincelles de divinité éparpillées.

Le Tikoun ou la libération des étincelles divines

La vie religieuse constitue l'instrument et l'arme de l'homme dans la lutte qu'il mène pour la Rédemption divine. Chaque commandement, chaque bonne action et même chaque pensée ou intention salutaire contribuent à favoriser son Dessein. Mais chaque péché provoque aussi la chute d'une étincelle de l'âme divine dans le gouffre du mal.

La Cabale lourianique exige donc de la part du juif un **sens aigu des responsabilités**. Le moindre péché commis peut retarder la rédemption alors que chaque action morale pourrait être le dernier effort à fournir pour que le *tikoun* soit achevé.



Les débris du vase constituent ce qu'on appelle les "étincelles de divinité", dispersées à travers le monde.